



HAL
open science

Complément à la connaissance de la flore vasculaire de l'île Gargalu (Réserve naturelle de Scàndula, Corse occidentale)

Frédéric Médail, Daniel Pavon

► **To cite this version:**

Frédéric Médail, Daniel Pavon. Complément à la connaissance de la flore vasculaire de l'île Gargalu (Réserve naturelle de Scàndula, Corse occidentale). *Journal de Botanique*, 2021, 94, pp.11-27. 10.3406/jobot.2021.2324 . hal-03153412

HAL Id: hal-03153412

<https://amu.hal.science/hal-03153412v1>

Submitted on 27 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Complément à la connaissance de la flore vasculaire de l'île Gargalu (Réserve naturelle de Scàndula, Corse occidentale)

Addition to the vascular flora of Gargalu island (Scàndula Nature Reserve, Western Corsica)

par Frédéric MEDAIL et & Daniel PAVON

Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE), Aix Marseille Université, Avignon Université, CNRS, IRD. Technopôle de l'Arbois-Méditerranée, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence Cedex 4 ; frederic.medail@imbe.fr ; daniel.pavon@imbe.fr

RESUME : Cette contribution dresse la liste des végétaux vasculaires observés sur l'île Gargalu (Corse occidentale), site classé en réserve intégrale au sein de la Réserve naturelle de Scàndula, suite à une mission effectuée en octobre 2020. Onze taxons indigènes non signalés jusqu'alors sur l'île ont été découverts. En considérant le bilan floristique des deux dernières missions (2014 et 2020), 152 taxons indigènes (espèces et sous-espèces) ont été inventoriés récemment sur l'île dont 107 dans le cadre de la mission d'octobre 2020. À l'échelle du site du golfe de Porto inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Gargalu est l'île la plus intéressante sur le plan phytogéographique, avec 19 taxons à distribution restreinte dont de nombreux endémiques corses et 12 autres espèces végétales rares ou localisées en Corse.

MOTS-CLES : biodiversité, conservation, inventaire biologique, petite île de Méditerranée, site du Patrimoine mondial (UNESCO).

ABSTRACT : This contribution lists the vascular plants observed on Gargalu Island (Western Corsica), a site classified as an integral reserve within the Scàndula Nature Reserve, following a field trip carried out in October 2020. Eleven native taxa not previously reported on the island were discovered. The floristic assessment of the last two missions (2014 and 2020) includes 152 indigenous taxa (species and subspecies) which were recently inventoried on the island, including 107 taxa as part of the mission of October 2020. At the scale of the site of the Gulf of Porto listed as a UNESCO World Heritage Site, Gargalu is the most interesting island from a phytogeographic point of view, including 19 taxa with restricted distribution mainly Corsican endemics, and 12 other plant species that are rare or localized in Corsica.

KEY WORDS : biodiversity, conservation, biological survey, small Mediterranean island, World heritage site (UNESCO).

INTRODUCTION

Parmi les îles satellites de la Corse, la flore vasculaire des petites îles et îlots du secteur de Galeria-Porto est longtemps restée très peu connue, mais les prospections réalisées en mai 2014 ont permis de dresser un premier bilan détaillé de la trentaine d'entités micro-

insulaires existantes incluses dans ce site du Patrimoine mondial de l'UNESCO (Médail *et al.*, 2019). La plupart sont des îlots de moins de 1 ha de superficie, l'île la plus grande étant celle de Gargalu. Avec une superficie de 22 ha, pour une altitude maximale de 129 m, l'île Gargalu est considérée comme une « île moyenne » (surface comprise entre 10 et 100 ha) selon la

classification d'Arrigoni et Bocchieri (1996). Au sein de l'emblématique Réserve naturelle de Scandola ou Scàndula selon la toponymie corse (Boudouresque *et al.*, 2021), elle bénéficie d'un statut de réserve intégrale et il est à ce titre interdit d'y débarquer, sauf autorisation préfectorale.

Une première synthèse des données alors disponibles avait permis d'indiquer la présence de 174 taxons (espèces et sous-espèces indigènes) sur l'île Gargalu, dont 138 recensés lors de la mission effectuée en mai 2014. Mais nous n'avions alors pas eu connaissance du rapport réalisé par Marcelle Conrad au sujet de *La flore de la Réserve naturelle de Scandola* et de son complément qui comportent diverses mentions de plantes trouvées à Gargalu (Conrad, 1980, 1983). Nous intégrons ces données dans le cadre de la présente contribution à la flore de l'île.

Une nouvelle mission conduite fin octobre 2020 avec l'appui du Parc naturel régional de Corse / Réserve naturelle de Scàndula a permis d'identifier de nouveaux taxons ou de revoir quelques végétaux anciennement signalés mais non revus en 2014. L'objectif de cette note est de présenter les nouveautés floristiques recensées sur l'île Gargalu.

MATÉRIELS ET METHODES

La présentation de la physiographie et des caractéristiques environnementales de la dition est fournie dans le travail de Médail *et al.* (2019). Précisons toutefois quelques éléments de la géologie tourmentée de l'île. Celle-ci est majoritairement composée de lahars (anciennes coulées de boues et de cendres volcaniques cimentant des blocs de roches volcaniques de taille et d'origine variées), tandis que le liseré côtier de l'Est et du Nord de l'île est formé de coulées ignimbrétiques.

La prospection a été réalisée les 30 et 31 octobre 2020, respectivement durant 6 h et 2h. Les principaux secteurs de l'île ont été parcourus, à l'exception de certaines pentes et falaises de la côte nord, très difficiles d'accès. La partie nord-ouest qui n'avait pas pu être prospectée en mai 2014, a fait cette fois l'objet de deux heures de prospection (Figure 1). L'ensemble des végétaux déterminable a été noté, bien que la saison ne soit pas favorable pour l'expression optimale de la flore.

Le statut taxonomique et nomenclatural des végétaux vasculaires mentionnés dans ce travail est celui de *Flora Gallica* (Tison & de Foucault, 2014), sauf mention contraire.



Figure 1. La pointe nord-ouest de l'île Gargalu couverte par une mosaïque de maquis bas anémomorphosé à lentisque (*Pistacia lentiscus* L.) et de pelouses rudérales à *Lobularia maritima* (L.) Desv. et *Erodium chium* (L.) Willd. (clichés F. Médail / IMBE).

RÉSULTATS

Les prospections ont permis de mettre en évidence la présence de onze taxons indigènes non signalés jusqu'alors sur l'île Gargalu et de retrouver trois taxons anciennement indiqués mais non revus lors de la mission de mai 2014. L'inventaire de la flore exprimée et déterminable à cette saison automnale s'élève au total à 107 taxons (Tableau 1).

Nouveaux taxons pour l'île

Asplenium obovatum Viv. subsp. *billotii* (F.W.Schultz) O.Bolòs *et al.* – Aspleniaceae

Cette fougère méditerranéo-atlantique n'avait jamais été mentionnée sur l'île (Médail *et al.*, 2019). Nous l'avons détectée à l'automne 2020 au pied de quelques gros rochers ombragés au cœur de la coulée herbacée très pentue située au nord immédiat de la tour génoise (DP et FM), et sur une petite falaise de la pointe nord-ouest (FM). D'après la morphologie et la dentition marginale des pinnules des individus observés, il s'agit du subsp. *billotii* (F.W.Schultz) O.Bolòs *et al.* (R. Prelli, comm. pers.).

Asplenium onopteris L. – Aspleniaceae

Cette doradille a été observée en une seule station, dans la partie supérieure de la vaste et forte pente majoritairement herbacée qui se situe en versant nord, en contrebas de la tour génoise de Gargalu. Les frondes sont bien caractéristiques : triangulaires, très découpées et à pinnules aiguës (R. Prelli, comm. pers.). Commune en Corse, l'espèce se développe à Gargalu sous le couvert d'un dense maquis de *Pistacia lentiscus* ce qui détermine une ambiance écologique assez fraîche et humide une grande partie de l'année.

Crepis leontodontoides All. – Asteraceae

Espèce assez commune en Corse (Jeanmonod & Gamisans, 2013), elle n'avait curieusement jamais été mentionnée sur l'île Gargalu. Elle n'est pourtant pas rare dans le secteur de la Réserve naturelle de Scandola, par exemple sur le littoral de la région de Galeria le long du sentier allant à la Punta di Stollu (DP et FM, X.2020), et Gamisans (1988) l'indique

dans le secteur d'Elbu. Ce crépide présente une écologie très particulière car il affectionne les rebords de pentes et les plaquages terreux ombragés et un peu humides, souvent situés en ubac et aux pieds des rochers et des falaises. Ceci explique peut-être qu'il soit passé inaperçu durant de nombreuses années sur Gargalu et dans la réserve. Il s'agit d'une espèce intéressante de par sa répartition limitée de type centroméditerranéenne nettement tyrrhénienne et sa préférence pour les îles, îlots et presque îles (voir par exemple : Pavon, 2018). Nous l'avons observé, très rare, dans la coulée herbeuse au nord de la tour génoise de Gargalu.

Cymbalaria aequitriloba (Viv.) A.Chev. – Plantaginaceae

Cette délicate cymbalaire centro-ouest méditerranéenne peut être considérée comme une espèce subendémique tyrrhénienne puisque même si elle atteint les îles Baléares, sa distribution reste centrée à la Corse, Sardaigne et archipel toscan. Sur l'île Gargalu, une seule touffe dense a été observée sur le flanc nord-est de la pointe nord-occidentale, au pied d'un rocher suintant bien ombragé par un *tafoni* (FM). D'autres individus sont sans doute présents dans les vastes encorbellements humides des falaises nord, très peu accessibles, de l'île. L'espèce est peu fréquente en Corse (Jeanmonod & Gamisans, 2013), et bien peu d'observations existent ailleurs dans la Réserve de Scandola. Elle est signalée au sein d'un vallon humide « d'Elbo chemin douanier » par Conrad (1983), et plus à l'intérieur de la réserve à la Bocca Acellaghia (J. Gamisans, 07/1982 *in* S.I.Flore du CBN Corse). Nous l'avons également notée dans le secteur d'Elbo, sur la côte sud de la pointe rocheuse dominée par la tour génoise, où elle tapisse quelques fissures d'un abri rocheux humide et ombragé dominant la mer (FM et DP, 29/10/2020).

Erodium cicutarium (L.) L'Hér. subsp. *cicutarium* – Geraniaceae

Jamais mentionnée sur l'île, cette espèce commune en Corse (Jeanmonod & Gamisans, 2013) a été observée respectivement vers l'extrême nord (FM) et l'extrême sud de l'île (DP) dans des replats de pelouses sub-rudérales

servant de reposoirs aux oiseaux marins. Elle paraît localement peu abondante.

Heliotropium europaeum L. – Boraginaceae

Cette espèce euryméditerranéenne des friches et zones rudérales est peu fréquente et très localisée sur Gargalu puisqu'elle n'a été observée que sur le flanc oriental de la pointe nord-ouest de l'île (FM), au sein d'une pente herbeuse assez rudéralisée dominée par *Lobularia maritima* et *Erodium chium*.

Limonium sp. – Plumbaginaceae

Parmi les 15 ou 16 espèces de *Limonium* connues en Corse, la saladelle la plus fréquente du secteur de Scàndula est *Limonium corsicum* Erben, une espèce endémique triploïde faisant partie du groupe du *Limonium articulatum* (Paradis, 2009). De ce fait, seule cette saladelle de Corse avait été signalée sur l'île Gargalu, les travaux anciens (ex. Conrad, 1980) l'identifiant à *L. articulatum*.

Il existe pourtant à Gargalu une autre espèce très différente, qui se distingue immédiatement du *L. corsicum* par son habitus en gros coussinet dense. Ce taxon a été découvert sur le revers occidental de la pointe nord-ouest de Gargalu, dans des pelouses rocailleuses semi-halophiles et assez rudéralisées sur lahars (FM). Une tentative de détermination avec *Flora corsica* (Jeanmonod & Gamisans, 2003) et *Flora dell'Isola di Sardegna* (Arrigoni, 2010) n'aboutit à aucun taxon connu. Les seuls *Limonium* en coussinet de Corse sont *L. bonifaciense* Arrigoni & Diana et *L. obtusifolium* (Rouy) Erben du groupe de *L. acutifolium*, et *L. lambinonii* Erben du groupe de *L. multiforme*, tous trois situés dans le sud de la Corse et pour la quasi-totalité de leurs stations sur la commune de Bonifacio (Paradis, 2009, comm. pers.). Les feuilles du *Limonium* de Gargalu sont différentes de celles des trois espèces en coussinet de Corse méridionale (G. Paradis, comm. pers.). Selon A Delage (comm. pers.), le port en coussinet du *Limonium* de Gargalu se rapproche davantage de celui de *L. lambinonii*, endémique de l'île Lavezzi, et les feuilles sont trop spatulées pour se conformer à celles du groupe de *L. acutifolium*. Quelques inflorescences en fleur ou fanées étaient

présentes et elles diffèrent aussi de celles caractérisant le groupe *L. acutifolium*. Dès lors, il pourrait s'agir d'un taxon nouveau, peut-être du groupe de *L. multiforme*, et il est nécessaire d'en réaliser une étude approfondie incluant une analyse caryologique.

Polypodium cambricum L. subsp. *cambricum* – Polypodiaceae

Fougère à répartition méditerranéo-atlantique jamais mentionnée sur Gargalu (Médail *et al.*, 2019). Nous l'avons recensée, localisée et rare, sur quelques parois ombragées du nord de l'île, au nord-ouest de la tour génoise (FM et DP) ; il s'agit d'un secteur très escarpé et en corniche, sans doute jamais parcouru par les précédents botanistes.

Portulaca oleracea L. – Portulacaceae

Contrairement à la situation d'autres îles méditerranéennes très fréquentées par les oiseaux marins, le pourpier est peu fréquent et très localisé sur Gargalu. L'espèce a été vue sur le flanc oriental de la pointe nord-ouest de l'île (FM), au sein d'une pente herbeuse assez rudéralisée dominée par *Lobularia maritima* et *Erodium chium*.

Ruscus aculeatus L. – Asparagaceae

Espèce euryméditerranéenne commune en Corse, elle est très rare et localisée sur l'île Gargalu où deux petites populations ont été décelées à l'automne 2020, à chaque fois sous le maquis bas à lentisque (*Pistacia lentiscus*) : l'une en haut de la forte pente située au nord de la tour génoise (FM et DP), l'autre sur le flanc occidental de la pointe nord-ouest de l'île (FM).

Sonchus tenerrimus L. – Asteraceae

Cette espèce n'a semble-t-il jamais été mentionnée sur l'île Gargalu (Médail *et al.*, 2019) où nous avons pu voir à l'automne 2020 de nombreuses rosettes de *Sonchus oleraceus* ainsi que quelques *S. asper* subsp. *asper* (voir ci-après). Nous confirmons l'observation de *S. tenerrimus* sur la base d'une seule rosette toutefois assez caractéristique par sa couleur verte et non glauque et sa découpe en lanières plutôt fines et régulières, y compris dans le cas du lobe terminal. Son maintien sur cette île sera

à surveiller dans le futur (simple présence occasionnelle ?). Il semble s'agir du laiteron le plus rare en Corse (Jeanmonod & Gamisans, 2013), bien connu aussi pour son importante

variabilité parfois taxonomiquement surévaluée (Mateo Sanz *et al.*, 2019).



Figure 2. Quelques végétaux remarquables sur le plan biogéographique présents sur l'île Gargalu : (a) *Cymbalaria aequitriloba* (Viv.) A.Chev. ; (b) *Limonium* sp. en coussinet, une espèce indéterminée en cours d'étude ; (c) *Seseli praecox* (Gamisans) Gamisans ; (d) *Asplenium obovatum* Viv. subsp. *billotii* (F.W.Schultz) O.Bolòs *et al.* (clichés F. Médail & D. Pavon / IMBE).

Taxons revus

Galium corsicum Spreng. – Rubiaceae

Ce gaillet endémique corso-sarde est commun en Corse où il est largement distribué, aussi bien géographiquement qu'altitudinalement (Gamisans & Marzocchi, 1996 ; Jeanmonod & Gamisans, 2013). Il semble à l'inverse rare sur l'île de Gargalu où sa première observation avait été faite par G. Paradis le 26/05/2000 (Médail *et al.*, 2019). Nous l'avons revu en 2020 sur quelques rochers ombragés au cœur de la coulée

herbeuse située dans la forte pente au nord immédiat de la tour génoise (DP et FM).

Senecio vulgaris L. – Asteraceae

Ce séneçon rudéral est présent sporadiquement à Gargalu dans les secteurs de reposoir des oiseaux marins, dans les pelouses et roailles dominées par *Lobularia maritima*. Sa phénologie précoce (l'espèce était en fleur en octobre 2020) et son cycle annuel expliquent sans doute qu'elle n'ait pas été décelée lors de l'inventaire précédent réalisé en mai 2014.

Sonchus asper (L.) Hill. subsp. *asper* – Asteraceae

Le laiteron rude est assez commun à Gargalu mais il n'avait pourtant été mentionné qu'une seule fois par G. Paradis en mai 2000. Il est présent par individus isolés dans les pentes à végétation assez clairsemée et rudérale de l'île ; plusieurs individus étaient en fleur fin octobre 2020.

Problèmes taxonomiques

Brachypodium distachyon aggr. – Poaceae

Dans le travail de Médail *et al.* (2019) seul *Brachypodium distachyon* (L.) P. Beauv. est mentionné sur l'île Gargalu. Sous ce nom se cachent toutefois trois (voire quatre ?) taxons pour la France. Leurs traitements ne sont pas encore fixés à cause d'une description récente superflue, doublée d'une interprétation erronée du type linnéen (voir notamment Catalán *et al.*, 2012 ; Pavon & Pires, 2020 ; Véla *et al.*, 2019). Les prospections automnales de 2020 ont permis de confirmer, comme nous le pressentions, la présence sur Gargalu de *Brachypodium hybridum* Catalán *et al.* au sens des botanistes espagnols. Ce dernier reste méconnu en Corse alors qu'il peut être localement très abondant, en particulier en ambiance littorale ou rupicole (pelouses et pentes rocailleuses, pieds de falaises, etc.). De plus, il peut avoir un comportement rudéral et s'aventure volontiers en zone urbaine, sur les trottoirs. À l'inverse, *Brachypodium distachyon sensu stricto* (au sens des auteurs espagnols et non de Linné !) est un taxon ayant une nette préférence pour les pelouses sèches plus ou moins argileuses (souvent calcaires), en situation plus continentale et naturelle ; sa présence serait à confirmer en Corse. Enfin, le troisième taxon aujourd'hui bien connu dans ce groupe, est *Brachypodium rigidum* (Roth) Link (= *B. stacei* Catalán *et al.*) qui doit être recherché sur l'île de Gargalu. Sa présence y est fort probable puisque nous l'avons vu à proximité, le 29/10/2020 dans la Réserve naturelle de Scandula à Elbu sur la presque île rocheuse à l'ouest de la tour génoise, ainsi que le 28/10/2020 au nord de Galeria dans des barres rocheuses au sud-est de Bocca Bassa. *B.*

rigidum est très facile à distinguer des deux autres : feuilles larges à pilosité veloutée et à marges ondulées mais non ciliées ; épillets tous très distants entre eux et appliqués contre l'axe ; il présente en France une écologie rupicole et affectionne les replats et les balmes des falaises.

Charybdis maritima aggr. - Asparagaceae

L'identité exacte de l'urginée maritime présente sur Gargalu reste à préciser. La relative petite taille des bulbes et des plantes plaide pour un taxon diploïde avec, à ce jour, deux options probables, *Charybdis pancration* (Steinh.) Speta ou *C. glaucophylla* Bacch., Brullo, D'Emerico, Pontec. & Salmeri. L'étude de la phénologie du développement des feuilles ainsi que les caractéristiques morphologiques de ces dernières permettraient une première approximation taxonomique.

Daucus carota L. sous-groupe *gummifer* aggr. – Apiaceae

Les carottes littorales, autrefois nommées « *Daucus gingidium* » *sensu lato*, constituent un groupe très complexe et diversement traité dans les flores mais aussi les articles qui leur sont spécifiquement consacrés. Un des plus récents travaux propose par exemple de nommer « subsp. *commutatus* » l'ensemble des populations corso-provenço-ligures (Martínez-Flores *et al.*, 2020). Seul *Daucus carota* L. subsp. *hispanicus* (Gouan) Thell. est mentionné sur l'île de Gargalu (Médail *et al.*, 2019). Ce dernier taxon est réputé pour sa faible pilosité (plante glabrescente même si souvent scabre) et ses feuilles très ajourées. Or sur cette île nous avons vu à l'inverse des carottes littorales nettement velues et présentant des feuilles à découpe originale (nombreux segments) et à limbe apparaissant dense et peu ajouré. Elles rappellent plutôt le subsp. *commutatus* (Paol.) Thell., présent aussi en Corse mais considéré comme localisé à la région de Bonifacio et de ses îles (Jeanmonod & Gamisans, 2013 ; Tison & De Foucault, 2014). Une autre piste à explorer concerne le taxon récemment décrit, *D. carota* L. subsp. *otaportensis* Reduron distribué sur la côte occidentale de l'île dans le golfe de Porto, au sein des couloirs ombragés et

encorbellements des falaises (Reduron *et al.*, 2017). De plus amples observations et analyses restent à faire sur la population de l'île Gargalu et plus généralement sur les carottes du littoral et de l'ensemble des îlots satellites de Corse.

Mercurialis annua L. *sensu lato* – Euphorbiaceae

Selon l'inventaire dressé par Médail *et al.* (2019), cette espèce n'avait jamais été notée sur Gargalu avant la mission PIM de 2014. Cette mercuriale y est, de plus, citée au sens large. Les individus non fleuris observés à l'automne semblent correspondre au subsp. *ambigua* (L. fil.) Arcang. par leur port, leur couleur et la morphologie des marges de leurs feuilles (dentition). Des observations complémentaires doivent être réalisées en période de floraison afin de préciser quel(s) taxon(s) peut (peuvent) fréquenter cette île.

Rubia peregrina L. *sensu lato* – Rubiaceae

Curieusement, aucune garance n'avait été signalée sur l'île jusqu'aux prospections de la mission PIM de 2014 où le taxon observé a été rapporté au subsp. *requienii* (Duby) Cardona & Sierra (Médail *et al.*, 2019). Au cours des prospections de l'automne 2020, nous avons vu essentiellement des individus plutôt robustes à feuilles assez larges (non « linéaires »), en majorité verticillées par 6. Nous identifions donc le taxon de Gargalu au subsp. *longifolia* (Poir.) O. Bolòs, une autre garance bien plus commune en Corse.

DISCUSSION

Les nouveaux taxons découverts suite à la prospection automnale de 2020 conduisent à un accroissement significatif de la richesse floristique de l'île Gargalu, la plus riche des îles situées entre Galeria et Porto. Tous inventaires confondus, 191 espèces et sous-espèces de plantes vasculaires ont été signalées en incluant aussi les données anciennes de Conrad (1980, 1983) qui avaient été omises dans le travail de Médail *et al.* (2019) (Tableau 1).

Si l'on considère le bilan floristique des deux dernières missions (2014 et 2020), 152 taxons indigènes ont été inventoriés récemment sur

l'île (soit 80% de l'ensemble) dont 107 dans le cadre de la mission d'octobre 2020. À l'échelle du site du golfe de Porto inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Gargalu demeure de loin l'île la plus intéressante sur le plan phytogéographique, avec 19 taxons à distribution restreinte dont de nombreux endémiques corses et 12 autres espèces rares ou localisées en Corse, soit 31 espèces considérées comme « remarquables » (Tableau 1). Sa valeur biologique et biogéographique justifie pleinement son classement en réserve naturelle intégrale qui garantit un impact humain négligeable à cet écosystème si original (Médail *et al.*, 2019 ; Boudouresque *et al.*, 2021).

L'intérêt de ces nouvelles mentions floristiques est bien sûr variable car il dépend du type biogéographique et du rôle fonctionnel de chacune des espèces, ce dernier paramètre étant encore largement méconnu. Sur le plan biogéographique, la découverte la plus intéressante est celle d'un *Limonium* en gros coussinet correspondant peut-être à un taxon nouveau qui serait alors endémique de l'île Gargalu. Il faut aussi mettre en évidence la mention de *Cymbalaria aequitriloba*, une endémique tyrrhénienne peu fréquente en Corse à basse altitude (Jeanmonod & Gamisans, 2013), et de trois espèces de fougères (*Asplenium obovatum* Viv., *A. onopteris* L., *Polypodium cambricum* L. subsp. *cambricum*) qui n'avaient pas été détectées jusqu'alors car localisées dans un secteur d'accès délicat, sur le flanc nord de l'île.

Aucune espèce exotique (xénophyte) n'est présente sur Gargalu, fait suffisamment rare sur une île méditerranéenne pour être souligné. On remarque aussi la faible richesse en rudérales automnales avec l'absence assez étonnante de certains genres pourtant fréquents en général sur les îles dans les zones de reposoir à goélands (*Amaranthus*, *Setaria*), et la faible représentation d'autres genres (*Chenopodium*). Toutefois, la grande abondance de certaines espèces ornithocoprophiles (*Lobularia maritima*, *Mesembryanthemum nodiflorum*, *Senecio transiens*) signe bien les lieux de reposoirs des oiseaux marins, notamment dans la partie nord-ouest de l'île. Cette dernière

abrite aussi deux communautés originales : (i) un faciès à *Mesembryanthemum nodiflorum*, *Frankenia laevis* et *Senecio transiens* ; (ii) un faciès à *Matthiola incana* et *Daucus carota*.

Les résultats de cette contribution suggèrent que l'inventaire de l'île Gargalu n'est sans doute

pas complètement achevé. Des prospections seront en effet encore nécessaires dans les secteurs très peu accessibles correspondant aux pentes et falaises de la côte nord.



Clematis cirrhosa L. en fleurs sur les buissons denses de lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), flanc nord-est de l'île Gargalu, 30 octobre 2020 (cliché F. Médail / IMBE).

REMERCIEMENTS

Ce travail a été conduit dans le cadre d'un module d'enseignement (Écologie globale : "École de terrain") du Master 2 Biodiversité, Écologie, Evolution / BioEffect d'Aix Marseille Université.

Le financement de cette mission a été fourni par l'OSU Pythéas (Aix Marseille Université) et le programme BiodivMex (<http://biodivmex.imbe.fr/>) de l'initiative française MISTRALS. Merci à nos collègues Virginie Baldy, Franck Torre and Ana Torquet pour leur aide et soutien dans l'organisation de cette école de terrain.

Merci aux diverses structures et personnes qui ont permis nos prospections au sein de la réserve intégrale de Gargalu, dans le cadre de l'Arrêté n° R20-2020-10-21-001 du 21 octobre 2020 portant autorisation de débarquement à des fins scientifiques sur la partie terrestre de la réserve naturelle de Scandola" du Préfet de Corse / Dreal de Corse.

Cette mission a été rendue possible grâce aux agents de la Réserve naturelle de Scandola et nous les remercions vivement pour leur disponibilité et bienveillance lors des transferts maritimes depuis Galeria.

Nous remercions aussi nos collègues Alain Delage (Conservatoire botanique national de Corse / OEC) et Guilhan Paradis pour leurs premiers avis relatifs à l'énigmatique *Limonium* en coussinet découvert à Gargalu, ainsi que Rémy Prelli pour la vérification des deux *Asplenium* recensés et Jean-Pierre Reduron pour son examen des *Daucus*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arrigoni P.V., 2010 - *Flora dell'Isola di Sardegna*. Volume 2. Carlo Delfino Editore, Sassari, 623 p.
- Arrigoni P.V. & Bocchieri E., 1996 - Caratteri fitogeografici della flora delle piccole isole circumsarde. *Biogeographia* **18** : 63-90.
- Boudouresque C.-F., Dominici J.-M., Duriez O., Astruch P., Le Diréach L., Médail F., Sala E. & Schohn T., 2021 - A terrestrial and marine nature reserve in the NW Mediterranean, Scandola (Corsica): Lessons from almost 50 years of management. *Scientific Reports of the Port-Cros National Park* **35** : in prep.
- Catalan P., Müller J., Hasterok R., Jenkins G., Mur L.A.J., Langdon T., Betekhtin A., Siwinska D., Pimentel M. et Lopez-Alvarez D., 2012 - Evolution and taxonomic split of the model grass *Brachypodium distachyon*. *Annals of Botany* **109** : 385-405.
- Conrad M., 1980 - *La flore de la Réserve naturelle de Scandola*. Rapport Parc naturel régional de Corse, III + 29 p.
- Conrad M., 1983 - Compléments à l'inventaire des espèces végétales de la Réserve naturelle de Scandola. *Travaux scientifique du Parc naturel régional de Corse*, 2 : 18-22.
- Gamisans J., 1988 - Etude de la vitesse et des modalités d'évolution progressives de la végétation dans le Réserve naturelle terrestre de Scandola (Corse). Premiers inventaires phytosociologiques des parcelles mises en défens. *Travaux scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles de Corse*, 19 : 1-21.
- Gamisans J. & Marzocchi J.-F., 1996 - *La flore endémique de la Corse*. Edisud, Aix-en-Provence, 208 p.
- Jeanmonod D. & Gamisans J., 2013 - *Flora Corsica*, 2^e édition. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, n° sp. **39** : 1-1074.
- Martínez-Flores F., Crespo M.B., Simon P. W., Ruess H., Reitsma K., Geoffriau E., Allender C., Mezghani N., Spooner D.M., 2020 - Subspecies variation of *Daucus carota* coastal ("gummifer") morphotypes (Apiaceae) using genotyping-by-sequencing. *Systematic Botany* **45** : 688-702.
- Mateo Sanz G., Ferrer-Gallego P.P. & Roselló Gimeno R., 2019 Sobre *Sonchus tenerrimus* L. (Compositae) y su variabilidad en la flora valencian. *Flora Montiberica* **75** : 24-40.
- Médail F., Petit Y., Paradis G. & Hugot L., 2019 - Flore et végétation vasculaires des petites îles et îlots du littoral de Galeria à Porto (Réserve naturelle de Scandola et environs, Corse occidentale). *Le Journal de Botanique* **88** : 13-118.
- Paradis G., 2009 - Remarques sur la différenciation du genre *Limonium* (Plumbaginaceae) en Corse. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, nouv. sér., **40** : 167-186.
- Pavon D., 2018 - *Crepis leontodontoides* All. In : Pavon D. & Pires M. (coords.), *Flore remarquable des Bouches-du-Rhône. Plantes, milieux naturels et paysages*. Biotope édition, Mèze, pp. 242-243.
- Pavon D. & Pires M., 2020 - *Flore des Bouches-du-Rhône*. Naturalia publication, Turriers, 351 p.
- Reduron J.-P., Maghraoui M., Huet S. & Geoffriau E., 2017 - Avancées des connaissances sur le complexe spécifique *Daucus carota* L. en Corse et description de nouveaux taxons - *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, nouv. sér., 48 : 147-158.
- Tison J.-M. & de Foucault B., 2014 - *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.
- Véla E., Bianchin N., Pavon D., Croze T., Tison J.-M., Diaz A. & Catalán P., 2019 - Typification of names and their taxonomic assignment within the *Brachypodium distachyon* complex (Poaceae). In: *4th International Brachypodium Conference*, Huesca (Spain), 25-28 June 2019.

CYPERACEAE											
	<i>Carex halleriana</i> Asso subsp. <i>halleriana</i>			x	.	.	.	x	.	x (R)	x
IRIDACEAE											
	<i>Romulea requienii</i> Parl.		x		.	.	x	.	.	.	
SMILACACEAE											
	<i>Smilax aspera</i> L.				x	.	x	x	x	x (CC)	x
POACEAE											
	<i>Aira caryophyllea</i> L.		x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Aira cupaniana</i> Guss.		x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Avena barbata</i> Link				x	.	.	x	.	x (AC)	x
	<i>Brachypodium hybridum</i> Catalán <i>et al.</i> [= <i>B. distachyon</i> auct. p.p.]				x (AC)	x
	<i>Brachypodium retusum</i> (Pers.) P.Beauv.				x	.	x	x	x	x (AC)	x
	<i>Briza maxima</i> L.			x	.	.	.	x	.	x (AC)	x
	<i>Bromus diandrus</i> Roth. subsp. <i>diandrus</i>				.	.	.	x	.	x (AC)	
	<i>Bromus diandrus</i> Roth. subsp. <i>maximus</i> (Desf.) Soó				x (R)	
	<i>Bromus fasciculatus</i> C. Presl.									x (RR)	
	<i>Bromus madritensis</i> L. [= <i>Anisantha madritensis</i> (L.) Nevsk.]			x	x	x	.	x	.	x (AC)	
	<i>Catapodium marinum</i> (L.) C.E.Hubb.			x	x	x	.	x	x	x (AC, loc)	x
	<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb.				x	.	.	.	x	x (R)	x
	<i>Cynosurus echinatus</i> L.				x (R)	
	<i>Dactylis glomerata</i> L. subsp. <i>hispanica</i> (Roth) Nyman			x	x	.	x	x	x	x (C)	x
	<i>Hordeum murinum</i> L. subsp. <i>leporinum</i> (Link) Arcang.				.	.	.	x	x	x (R)	x
	<i>Lagurus ovatus</i> L.		x	x	x	.	x	x	x	x (R)	x
	<i>Lamarckia aurea</i> (L.) Moench			x	.	.	.	x	.	x (C)	
	<i>Lolium rigidum</i> Gaudin subsp. <i>rigidum</i>			x	x	x	.	x	.	x (R)	
	<i>Lolium rigidum</i> Gaudin subsp. <i>lepturoides</i> Sennen & Mauricio				.	.	.	x	.	.	
	<i>Parapholis incurva</i> (L.) C.E. Hubb.				x (RR)	
	<i>Piptatherum caerulescens</i> (Desf.) P.Beauv.				x (RR)	x
	<i>Poa cf. trivialis</i> L.				x (RR)	
	<i>Rostraria cristata</i> (L.) Tzvelev			x	x	.	.	x	.	x (AC, loc)	
	<i>Rostraria litorea</i> (All.) Holub [= <i>Lophochloa pubescens</i> (Lam.) H. Scholz]						x				
	<i>Stipellula capensis</i> (Thunb.) Röser & H.R.Hamasha [= <i>Stipa capensis</i> Thunb.]				x	x	.	x	.	x (AC, loc)	
DICOTYLEDONES											
AIZOACEAE											
	<i>Mesembryanthemum nodiflorum</i> L.			x	x	x	.	x	.	x (C)	x

AMARANTHACEAE										
	<i>Atriplex prostrata</i> Boucher ex DC.			x (RR)	x
	<i>Beta vulgaris</i> L. subsp. <i>maritima</i> (L.) Arcang.	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Chenopodium murale</i> L.		x	.	.	.	x	.	x (RR)	x
ANACARDIACEAE										
	<i>Pistacia lentiscus</i> L.	x		x	.	x	x	x	x (CC)	x
APIACEAE										
	<i>Crithmum maritimum</i> L.	x		x	.	x	x	.	x (AC, loc)	x
	<i>Daucus carota</i> L. gr. <i>gummifer</i>	x		x	.	x	x	x	x (AC)	x
	<i>Ferula communis</i> L. (non <i>F. arrigonii</i> Bocchieri)			x	.	
	<i>Foeniculum vulgare</i> Mill.			x	.	.	x	.	x (R)	x
	<i>Seseli praecox</i> (Gamisans) Gamisans	x	x	x	.	x	x	x	x (AC, loc)	x
ASTERACEAE										
	<i>Achillea ligustica</i> All.	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Bellium bellidioides</i> L.		x	.	.	.	x	x	x (R)	
	<i>Calendula arvensis</i> L.			.	.	.	x	x	x (R)	x
	<i>Carduus pycnocephalus</i> L.			.	.	.	x	.	.	
	<i>Carduus cephalanthus</i> Viv.			.	.	.	x	.	x (AC, loc)	x
	<i>Carlina corymbosa</i> L.	x		x	.	x	x	.	x (R)	x
	<i>Coleostephus myconis</i> (L.) Cass. ex Rchb.f. [= <i>Chrysanthemum myconis</i> L.]	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Crepis bellidifolia</i> Loisel.	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Crepis leontodontoides</i> All.									x (RR)
	<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter			x	.	
	<i>Galactites tomentosus</i> Moench		x	x	.	.	x	x	x (AC)	x
	<i>Glebionis segetum</i> (L.) Fourr.			x (RR)	
	<i>Hedypnois cretica</i> Willd.		x	x	x (AC, loc)	
	<i>Helichrysum italicum</i> (Roth) G.Don subsp. <i>italicum</i>			x	.	x	x	x	x (R)	x
	<i>Helminthotheca echioides</i> (L.) Holub [= <i>Picris echioides</i> L.]			x	.	
	<i>Hyoseris radiata</i> L.	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Hypochaeris achyrophorus</i> L.			x	x	.	x	.	x (R)	
	<i>Jacobaea maritima</i> (L.) Pels & Meijden subsp. <i>maritima</i> [= <i>Senecio cineraria</i> DC.]	x		x	.	x	x	x	x (C)	x
	<i>Lactuca muralis</i> (L.) Gaertn. [= <i>Mycelis muralis</i> (L.) Dumort.]	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Logfia gallica</i> (L.) Coss. & Germ.		x	.	.	.	x	.	x (RR)	
	<i>Phagnalon saxatile</i> (L.) Cass.		x	x	x	x	x	.	x (AC)	x

<i>Pulicaria odora</i> (L.) Rchb.			X	.	.	X	.	x (R)	x
<i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth	X		X	.	X	X	.	x (AC)	x
<i>Senecio transiens</i> (Rouy) Jeanm.		X	X	X	.	X	X	x (AC)	x
<i>Senecio vulgaris</i> L.			X	.	x (AC)
<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill subsp. <i>asper</i>			.	.	.	X	.	.	x (AC)
<i>Sonchus oleraceus</i> L.			X	x (R)	x
<i>Sonchus bulbosus</i> (L.) Kilian & Greuter [= <i>Aetheorhiza bulbosa</i> (L.) Cass.]			X	.	.	?	X	x (AC, loc)	x
<i>Sonchus tenerrimus</i> L.	x (RR)
<i>Urospermum picroides</i> (L.) Scop. ex F.W.Schmidt			.	.	.	X	.	x (R)	x
BORAGINACEAE									
<i>Heliotropium europaeum</i> L.	x (R, loc)
BRASSICACEAE									
<i>Arabidopsis thaliana</i> (L.) Heynh.			x (RR)	
<i>Draba verna</i> L.	X		.	.	X	.	.	.	
<i>Lobularia maritima</i> (L.) Desv.		X	X	.		X	X	x (AC)	x
<i>Matthiola incana</i> (L.) R.Br.	X	X	X	X	X	X	X	x (AC)	x
CAPRIFOLIACEAE									
<i>Lonicera implexa</i> Aiton			x (R)	
CARYOPHYLLACEAE									
<i>Dianthus longicaulis</i> Ten.			.	.	X	X	.	x (R)	x
<i>Paronychia echinata</i> Lam. [= <i>Paronychia echinulata</i> Chater = <i>P. echinata</i> auct. non Lam.]			x (RR)	
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood			X	
<i>Petrorhagia velutina</i> (Guss.) P.W.Ball & Heywood			.	.	.	X	.	.	
<i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L. subsp. <i>tetraphyllum</i>			X	.	.	X	X	x (AC)	x
<i>Sagina apetala</i> Ard.	X		.	.	X	.	.	.	
<i>Silene boullui</i> (Rouy & Foucaud) Kerguélen			x (RR)	
<i>Silene gallica</i> L.	X	X	X	.	X	X	X	x (R)	x
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke subsp. <i>vulgaris</i>			x (RR)	x
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill. subsp. <i>media</i>			x (R, loc)	
<i>Stellaria pallida</i> (Dumort.) Piré			x (RR)	x
CISTACEAE									
<i>Cistus creticus</i> L. var. <i>corsicus</i> (Loisel.) Greuter	X		.	.	X	.	.	.	x
<i>Cistus monspeliensis</i> L.	X		.	.	X
<i>Cistus salviifolius</i> L.	X		X	.	X	.	.	x (RR)	x

	<i>Tuberaria guttata</i> (L.) Fourr.	x	.	.	x
CRASSULACEAE									
	<i>Phedimus stellatus</i> (L.) Raf. [= <i>Sedum stellatum</i> L.]		x	x	.	.	.	x (R)	x
	<i>Sedum caeruleum</i> L.	x	.	.	x	.	.	x (RR)	x
	<i>Sedum rubens</i> L. subsp. <i>rubens</i>			x	.	.	x	x (AC)	
	<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy			x (R, loc)	x
DIOSCOREACEAE									
	<i>Dioscorea communis</i> (L.) Caddick & Wilkin [= <i>Tamus communis</i> L.]			x (R, loc.)	
EUPHORBIACEAE									
	<i>Euphorbia dendroides</i> L.	.	x	x	.	x	x	x	x (C)
	<i>Euphorbia segetalis</i> L. subsp. <i>pinea</i> (L.) Hayek [= <i>Euphorbia linifolia</i> L.]			.	x	.	.	x (R)	x
	<i>Euphorbia segetalis</i> L. subsp. <i>segetalis</i>		x	.	x	x	x	.	
	<i>Euphorbia peplus</i> L.			x (R)	x
	<i>Mercurialis annua</i> L. cf. subsp. <i>ambigua</i> (L.fil.) Arcang.			x (R)	x
FABACEAE									
	<i>Cytisus laniger</i> (Desf.) DC. [= <i>Calicotome villosa</i> (L.) Link]	.		x	x	x	x	x	x (C)
	<i>Cytisus spinosus</i> (L.) Bubani [= <i>Calicotome spinosa</i> (Poir.) Link]	x		x	.	x	.	.	.
	<i>Genista corsica</i> (Loisel.) DC.			x	.	x	x	x	x (AC)
	<i>Lathyrus clymenum</i> L.		x	x	x	.	.	.	x (R)
	<i>Lotus cytisoides</i> L. subsp. <i>cytisoides</i>	x	x	x	.	x	x	x	x (AC, loc)
	<i>Lotus edulis</i> L.		x	x (RR)
	<i>Medicago littoralis</i> Rohde ex Loisel.			x
	<i>Medicago minima</i> (L.) L.			x	x	.	.	x	x (R)
	<i>Medicago polymorpha</i> L.			x (RR)
	<i>Medicago truncatula</i> Gaertn.			.	x	.	.	.	x (RR)
	<i>Melilotus</i> sp.	x		.	.	x	.	x	.
	<i>Melilotus elegans</i> Salzm. ex Ser.		x	x	x	.	.	.	x (AC)
	<i>Trifolium angustifolium</i> L. subsp. <i>angustifolium</i>		x	x	x
	<i>Trifolium arvense</i> L.		x	x	x (R)
	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.		x	x	x (AC, loc)
	<i>Trifolium cherleri</i> L.			x
	<i>Trifolium glomeratum</i> L.			x	x (R)
	<i>Trifolium incarnatum</i> L. var. <i>molinerii</i> (Balb. ex Hornem.) DC.			x (RR)
	<i>Trifolium scabrum</i> L.			x	x (AC)

	<i>Trifolium stellatum</i> L.			x	x	x (RR)	x
	<i>Vicia benghalensis</i> L.				x	x					
	<i>Vicia villosa</i> Roth subsp. <i>varia</i> (Host) Corb.				x	x	.	.	.	x (R, loc)	x
FRANKENIACEAE											
	<i>Frankenia laevis</i> L.	x			.	.	x?	.	.	x (R)	x
	<i>Frankenia pulverulenta</i> L.	x		
GENTIANACEAE											
	<i>Centaurium maritimum</i> (L.) Fritsch	x			x (RR)
GERANIACEAE											
	<i>Erodium chium</i> (L.) Willd. var. <i>chium</i>									x (R)	x
	<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér. subsp. <i>cutarium</i>										x (R)
	<i>Erodium corsicum</i> Léman	x	x	x	.	x	x	x	x	x (AC, loc)	x
	<i>Erodium malacoides</i> (L.) L'Hér.				x	x (R)	x
	<i>Erodium moschatum</i> (L.) L'Hér.									x (RR)	x
	<i>Erodium maritimum</i> (L.) L'Hér.	x			.	.	x	.	.	.	
	<i>Geranium molle</i> L.				x (RR)	
	<i>Geranium purpureum</i> Vill.				x	x (R)	
	<i>Geranium rotundifolium</i> L.				x (R)	x
HYPERICACEAE											
	<i>Hypericum hircinum</i> L. subsp. <i>hircinum</i>				x (RR)	
LAMIACEAE											
	<i>Rosmarinus officinalis</i> L.			x	x	.	.	x	x	x (AC)	x
	<i>Sideritis romana</i> L.			x	x		
	<i>Stachys glutinosa</i> L.					x (R, loc)	x
	<i>Teucrium marum</i> L. subsp. <i>marum</i>				x	.	.	x	x	x (AC, loc)	x
LINACEAE											
	<i>Linum strictum</i> L.			x	x	.	.	x	x	.	
	<i>Linum trigynum</i> L.				x	.	.	x	.	x (R)	x
MALVACEAE											
	<i>Malva arborea</i> M.F.Ray [= <i>Lavatera arborea</i> L.]	x			.	.	x	.	.	.	
	<i>Malva subovata</i> (DC.) Molero & J.M.Monts. [= <i>Lavatera maritima</i> Gouan]	x	x	x	x	x	x	x	x	x (C)	x
OLEACEAE											
	<i>Olea europaea</i> L. subsp. <i>europaea</i> var. <i>sylvestris</i> (Mill.) Lehr				x	.	x	x	.	x (AC)	x
OROBANCHACEAE											
	<i>Bartsia trixago</i> L. [= <i>Bellardia trixago</i> (L.) All.]			x							

	<i>Orobanche minor</i> Sm.			x (RR)	
	<i>Orobanche sp.</i>	x		.	.	x	x	.	.	
PAPAVERACEAE										
	<i>Glaucium flavum</i> Crantz	x		.	.	x	.	.	.	
	<i>Fumaria bicolor</i> Sommier ex Nicotra			x (AC, loc)	
	<i>Fumaria flabellata</i> Gasp.			x (R)	
	<i>Papaver rhoeas</i> L.			.		.	x	.	x (RR)	
PLANTAGINACEAE										
	<i>Cymbalaria aequitriloba</i> (Viv.) A.Chev.									x (RR)
	<i>Plantago afra</i> L.		x	x	.	.	x	(x)	x (AC)	x
	<i>Plantago lanceolata</i> L.subsp. <i>lanceolata</i>			.	.	.	x	x	x (R)	x
	<i>Plantago coronopus</i> L. s.l.			.	.	.	x	x	x (R)	x
	<i>Plantago weldenii</i> Rechb.								x (R)	x
PLUMBAGINACEAE										
	<i>Armeria soleirolii</i> (Duby) Godr.	x	x	x	x	x	x	x	x (AC, loc)	x
	<i>Limonium corsicum</i> Erben	x		x	.	x	x	x	x (AC, loc)	x
	<i>Limonium sp.</i>									x (R, loc)
POLYGONACEAE										
	<i>Rumex bucephalophorus</i> L. subsp. <i>gallicus</i> (Steinh.) Rech.f.		x	.	.	.	x	x	x (R)	x
PORTULACACEAE										
	<i>Portulaca oleracea</i> L.	x (R, loc)
PRIMULACEAE										
	<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U. Manns & Anderb. subsp. <i>arvensis</i> [= <i>Anagallis arvensis</i> L., incl. var. <i>parviflora</i>]			x	x (R)	x
RANUNCULACEAE										
	<i>Clematis flammula</i> L.			x	.	.	x	.	x (RR)	x
	<i>Clematis cirrhosa</i> L.			x (AC, loc)	x
RHAMNACEAE										
	<i>Rhamnus alaternus</i> L.			x (RR)	x
RUBIACEAE										
	<i>Galium aparine</i> L.			.	x	.	.	.	x (R)	x
	<i>Galium corsicum</i> Spreng.			.	.	.	x	.	.	x (R, loc)
	<i>Galium spurium</i> L.			x	x (AC, loc)	
	<i>Rubia peregrina</i> L. subsp. <i>longifolia</i> (Poir.) O.Bolòs			x (R)	x
	<i>Sherardia arvensis</i> L.			x	x (R)	

	<i>Valantia muralis</i> L.			.	.	.	x	.	x (R)	
SANTALACEAE										
	<i>Osyris alba</i> L.			.	x	.	x	.	x (R)	x
SCROPHULARIACEAE										
	<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf.		x	x	x (RR)	x
SOLANACEAE										
	<i>Hyoscyamus albus</i> L.			x (RR)	x
	<i>Solanum nigrum</i> L.			x (RR)	x
THYMELAEACEAE										
	<i>Thymelaea hirsuta</i> (L.) Endl.		x	x	x	x	x	x	x (R)	x
URTICACEAE										
	<i>Parietaria judaica</i> L.		x	x	x	.	x	.	x (AC)	x
	Richesse floristique / inventaire	45	45	78	29	59	78	46	138	107
Richesse floristique totale = 191 taxons										

Taxon nouvellement signalé (mission octobre 2020)

Taxon remarquable (endémique, rare ou menacé)

Hb G = données issues du Catalogue des herbiers de Genève (CHG). Conservatoire & Jardin botaniques de la Ville de Genève, 09-12-2020
<<http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/chg>>